

Michael Bunel

Rechercher, sauver et protéger
Search, Rescue, Protect



Michael Bunel

Le Pictorium

Rechercher, sauver et protéger

LIEU

Couvent des Minimes

rue François Rabelais
Ouvert du samedi 2
au dimanche 17 septembre
de 10h à 20h
ENTRÉE LIBRE

© Anne-Charlote Compan



INSTAGRAM michael_bunel
TWITTER michaelbunel
FACEBOOK MichaelBunel
<https://michaelbunel.com>

21 312*. Un nombre qui devrait faire bouger les lignes. Pourtant rien. 21 312, c'est le nombre, sous-évalué, de personnes mortes en Méditerranée centrale depuis 2014, année où l'Italie a mis fin à l'opération humanitaire Mare Nostrum chargée de porter secours aux migrants. Un nombre qui fait de la Méditerranée la route migratoire la plus meurtrière au monde. Pour pallier l'inaction de l'Union européenne, des ONG ont décidé d'affréter des bateaux de sauvetage. Leur mission : venir en aide aux milliers de personnes qui, chaque année, tentent la dangereuse traversée de la Méditerranée sur des embarcations de fortune depuis les côtes nord-africaines et la Turquie afin de rejoindre l'Europe pour y demander l'asile. En mer, que ce soit à bord de l'*Ocean Viking*, le navire de sauvetage de SOS Méditerranée, ou du *Geo Barents*, celui de Médecins sans Frontières, le credo est le même : s'entraîner encore et toujours pour porter assistance aux bateaux en détresse avec à leur bord des enfants, des femmes et des hommes qui fuient en quête d'une vie meilleure. À terre, les politiques migratoires européennes agissent comme des remparts en refusant d'ouvrir des voies légales pour ces personnes. Épaulée par Frontex, l'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes, et son budget de 750 millions d'euros en 2022, la forteresse Europe déploie arsenal militaire et législatif pour empêcher les franchissements de frontières terrestres comme maritimes : drones,

avions, bateaux, centres de rétention administrative, décrets criminalisant le travail des ONG. L'Europe ne cesse de se réinventer pour lutter contre ce que l'on appelle l'immigration illégale ou irrégulière. Dernier exemple en date, l'Italie, où le gouvernement d'extrême droite de Giorgia Meloni a voté en janvier 2023 un décret obligeant les navires humanitaires à rallier immédiatement un port de débarquement après chaque sauvetage. Ces ports, désignés par les autorités italiennes, sont de plus en plus éloignés des zones de recherche. Une contrainte qui essouffle économiquement les ONG, obligeant celles-ci à de longs périple et des allers-retours interminables entre les ports et la zone de sauvetage. L'objectif est limpide : faire perdre du temps et de l'argent alors que les tentatives de traversée ne s'arrêtent pas. À l'heure où vous lisez ce texte, en France le Parlement s'appête à examiner un projet de loi sur l'immigration. Espérons que le pays des droits de l'homme n'éteigne pas ses lumières.

Michael Bunel

* OIM, missingmigrants.iom.int, juin 2023.

Une partie de ces photographies a été produite dans le cadre de la grande commande nationale « Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire » financée par le Ministère de la culture et pilotée par la BnF



Michael Bunel

Le Pictorium

Search, Rescue, Protect

VENUE

Couvent des Minimes

rue François Rabelais
Saturday, September 2
to Sunday, September 17
Every Day, 10am to 8pm
FREE ADMISSION



© Anne-Charlotte Compaan

INSTAGRAM michael_bunel
TWITTER michaelbunel
FACEBOOK MichaelBunel
<https://michaelbunel.com>

21,312* is a figure that should get things moving. But nothing has moved. The figure 21,312 is an underestimate of the number of fatalities on the central Mediterranean Sea since 2014, when Italy ended Mare Nostrum, the humanitarian sea rescue mission to save migrants. This makes the Mediterranean Sea the deadliest migration route in the world. NGOs confronted with the inertia of the European Union decided to charter rescue vessels to assist the thousands who, every year, attempt the dangerous crossing of the Mediterranean, boarding unreliable boats in North Africa and Türkiye, hoping to reach Europe and request asylum.

At sea, there is the *Ocean Viking*, the rescue vessel of the NGO SOS Méditerranée, and the *Geo Barents* for Médecins sans Frontières, determined to train and work to provide assistance for vessels in distress with children, women and men on board fleeing their countries in the hope of finding a better life. On land, European migration policies act as fortifications blocking the way to legal recourse. With support from Frontex, the European Border and Coastguard Agency backed by a budget of €750 million in 2022, “Fortress Europe” has been deploying a full range of military and legislative resources to stop people crossing borders, by land or sea. There are drones,

planes, boats, administrative detention centers, and decrees declaring that NGOs are engaging in criminal activities. Europe has a steady supply of new ideas when it comes to combating illegal or “irregular” immigration.

The latest example comes from Italy with the far right government led by Giorgia Meloni, and legislation passed this year, in 2023, requiring humanitarian vessels, after each rescue, to go directly to a port to disembark passengers, and the ports set by the Italian authorities are further and further away from the search and rescue areas. The obligation is a major financial burden for the NGOs that now have to sail long distances on interminable return journeys between the ports and rescue areas. The purpose is quite obvious: to make them waste time and money, but in the meantime, the attempts to cross the sea never stop.

Right now, as you read this text, France has draft legislation on immigration ready for debate in Parliament. We can only hope that enlightenment in the land of human rights is not cast into the shadows.

Michael Bunel

* IOM, missingmigrants.iom.int, June 2023.

Michael Bunel



LEGENDE PHOTO 1

Fulvia, coordinatrice des opérations de sauvetage, donne des instructions aux personnes sur le bateau surchargé avant de pouvoir distribuer les gilets de sauvetage. Ce jour-là, les équipes de MSF effectueront six sauvetages en moins de dix heures, un record.

7 juillet 2022.

© Michael Bunel / Le Pictorium

LEGENDE PHOTO 2

Vue du pont principal où dorment près de 250 personnes. Les membres de MSF se relaient jour et nuit par équipes de deux pour effectuer une surveillance des ponts et pouvoir agir en cas de problèmes médicaux ou de conflits entre rescapés.

12 juillet 2022.

© Michael Bunel / Le Pictorium

CAPTION PHOTO 1

Fulvia is in charge of coordinating rescue operations. She is talking to the passengers on the dangerously overloaded boat, explaining what has to be done before giving them lifejackets. This was a "record" day for the MSF crews who carried out six separate rescues in less than ten hours.

July 7, 2022.

© Michael Bunel / Le Pictorium

CAPTION PHOTO 2

With nearly 250 people sleeping on the main deck, the MSF teams work in shifts, day and night, keeping watch on deck and responding to any medical problems or any violence breaking out between the survivors.

July 12, 2022.

© Michael Bunel / Le Pictorium

À la descente du bateau, des fonctionnaires italiens vérifient la température et prennent une photo de chaque rescapé. Ces derniers sont ensuite conduits vers un bus pour être transférés dans un centre d'accueil où ils feront leur demande d'asile.

2 juillet 2022.

© Michael Bunel / Le Pictorium

As each passenger disembarks, the Italian authorities check their temperature and take a photo. They are then transferred by bus to a reception center where they can lodge a formal request for asylum.

July 2, 2022.

© Michael Bunel / Le Pictorium